

TITRES

"Laisser-Vivre" - Résolution du 3 juillet 2097
Article 1 - La nature seule décide du sort de l'Humanité,
Article 2 - Les malades guérissent ou périssent...

FADE IN

1 EXT. UN RIVAGE SUR L'OCEAN - JOUR

Océan Pacifique - Août 2415

Les rochers léchés par les vagues. Une foule s'agglutine, quelques centaines de personnes lèvent les yeux vers le ciel gris.

Les plus jeunes portent les dernières combinaisons "OFSA" à la mode, vêtement moderne unique, adaptés à toutes les situations. Les plus anciens portent une variante rétro, moins colorée.

Debout sur un promontoire, un homme hurle un compte à rebours:

BONIMENTEUR
Dix, neuf, huit...

Comme un seul homme, la foule chausse des lunettes solaires.

BONIMENTEUR (CONTINUE)
...sept, six, cinq...

Les derniers retardataires accourent

BONIMENTEUR (CONTINUE)
...quatre, trois...

Un frisson traverse l'attroupement. SILENCE DANS LA FOULE, UN CHIEN ABOIE, QUELQUES OISEAUX SIFFLENT.

BONIMENTEUR (CONTINUE)
...deux, un...

TOUS LES ANIMAUX SE TAISENT A LEUR TOUR.

Les hommes scrutent le ciel gris, les femmes serrent leurs enfants contre elles.

BONIMENTEUR (CONTINUE)
...zéro.

L'épaisse couche de nuages se déchire, les visages des spectateurs illuminés par une brillante lumière jaune. LE CHIEN REPRENDRAIT SES ABOIEMENTS AVEC FRÉNÉSIE.

LA FOULE APPLAUDIT. Au dessus, un large pan de ciel bleu. **Le Soleil apparaît.**

Le bonimenteur laisse échapper une larme.

Haut dans le ciel bleu, de fins nuages filent à toute allure. Le scintillement sur l'océan s'estompe. L'ombre glisse vers le rivage, recouvre les rochers puis les pieds des premiers rangs.

La lumière sur les visages disparaît, quelques spectateurs s'éloignent déjà. La trouée bleue se referme.

La foule baisse la tête, se disperse. QUELQUE PART, UN ADOLESCENT EXULTE, APPLAUDI. Quelques hommes en sourient, applaudissent aussi.

UN INFIRMIER en combinaison OSFA blanche, le visage juvénile mais déjà l'assurance du futur médecin, pousse un fauteuil à handicapé, confort de dernière génération.

Les pieds calés sur une barre du fauteuil, le regard vide, fixant droit devant lui, YARNÈS, médecin quaternaire atteint d'un mal par lequel son cerveau parfois s'absente. Sa bonhomie suggère une générosité parfois naïve, mais son regard, en dehors de ses crises d'absence, en dit long sur son intelligence.

Pour l'instant Yarnès est un légume, promené par un infirmier. Un garçonnet d'une dizaine d'années émerge de la foule, accoure auprès du médecin et lui prend la main.

GARÇONNET

C'est vous professeur. J'veus ai vu l'autre jour à l'Hôtel de santé. Vous allez aider ma petite soeur hein? Dites moi professeur. Monsieur Yarnès?

L'infirmier repousse le garçon gentiment. Un autre homme surgi de nulle part, bloque le passage du fauteuil. Attitude frondeuse.

HOMME VINDICATIF

Yarnès? C'est vous l'médecin de mes deux qui veut foutre le système en l'air? Z'avez pas honte?

INFIRMIER

Laissez-le. Il vous entend pas.

HOMME VINDICATIF

Ah c'est facile ça! Genre dès qu'il est en public, plus rien. T'as pas honte petite merde? T'as pas d'enfant toi hein? Tu t'en fou d'les voir grandir dans un monde bourré de maladies?

INFIRMIER

Monsieur, s'il vous plaît. Le professeur n'a pas besoin--

HOMME VINDICATIF

(à la foule)

Hey vous autres? Qui c'est qui veut voir Yarnès le boucher? En vrai! Il est là. V'nez lui dire comment on pense par chez nous.

Une partie de la foule à la fois curieuse et proférant quelques insultes se rapproche de Yarnès. L'infirmier manoeuvre le fauteuil comme il peut pour s'échapper.

2 EXT. QUARTIER RÉSIDENTIEL - JOUR

Des pavillons au dessin novateur dans des rues arborées peu peuplées. Chacun son toit végétalisé, chacun son jardin où tout pousse, les plantes exotique comme les rustiques.

Entre les résidences, une route en terre séchée bien organisée: un trottoir-roulant au centre, bordé par les voies pour les vélos-sans-effort et les véhicules personnels éco-responsables. Le long des pavillons, un tram dépose quelques résidents devant chez eux à un rythme métronomique.

Un véhicule décoré de légumes et produits frais traverse la voie de tram et s'arrête devant un pavillon. Un livreur salut une vieille dame qui entretien son jardin.

La dame frotte sa manche sur le poignet que lui tend le livreur. Le paiement vient d'avoir lieu, il la remercie par un sourire, se dirige vers la maison, soulève une trappe dans le toit, ouvre un compartiment, y dépose deux caissons.

Alors qu'il retourne vers son véhicule, le livreur doit laisser passer une masse de personnes marchant au rythme du slogan "LAISSER-VIVRE, LAISSER-VIVRE". L'infirmier et Yarnès en tête suivi de l'homme vindicatif.

L'infirmier pousse avec hâte le fauteuil de Yarnès à l'intérieur du pavillon voisin de la vieille dame. La foule reste dehors, exaltée par les gestes de leur meneur.

La voisine observe un instant, appuie sur le colle de sa vieille combinaison puis semble parler toute seule.

VIEILLE VOISINE

Oui c'est bien moi. Ça recommence monsieur le Modérateur -- Oui, chez mon voisin -- Professeur Yarnès -- Non, mais ils pourraient le devenir.

3 INT. PAVILLON YARNÈS - JOUR

L'intérieur confirme l'impression de cocon moderne que véhicule l'environnement extérieur. Une grande pièce unique, ronde, un salon confortablement meublé et ordonné avec un foyer en son centre. Des fenêtres tout autour, insonorisées et invisibles de l'extérieur.

Contre un mur, un escalier vers un loft ouvert. Une cuisine, une salle d'eau, un mot semble déterminer l'aspect des lieux : fonctionnel.

L'infirmier installe Yarnès proche du canapé, face au foyer.

INFIRMIER

Je suis vraiment désolé, je n'ai pas pu les éviter. Je pensais que ça vous ferait du bien d'aller voir--
--Je vais préparer à manger.

Yarnès ne réagit pas, prostré dans son fauteuil. L'infirmier effleure le bord du foyer, *une image holographique apparaît, le son envahi la pièce. Ce sont les informations, avec des images en relief mais translucides de l'événement solaire.*

VOIX OFF TV

--confirme le beau succès des rassemblements aujourd'hui pour l'apparition annuelle du Soleil. Les scientifiques le confirment, ces apparitions si elles ne sont pas plus fréquentes, elles sont plus longues de plusieurs minutes chaque année.

Certains s'inquiètent particulièrement des conséquences probables sur le climat stable que nous connaissons depuis plusieurs centaines d'années. A moyen terme, ces trouées bleues pourraient même poser problème au déplacement des cabines ultra-rapide dans les vents stratosphériques...

Le reportage continue, illustrant les propos par des images de cabines individuelles décollant à la verticale et rejoignant des courants-jet rapides en altitude.

Dans l'espace cuisine, l'infirmier n'y prête pas attention. Il sort d'un compartiment réfrigéré des légumes frais comme s'ils venaient d'être cueillis, de la viande comme sortie de chez le boucher.

Il jette un oeil par la fenêtre, des agents en uniforme, les modérateurs, dispersent la foule. Il ne reste que l'homme vindicatif qui ne se laisse pas faire.

4 EXT. PAVILLON YARNÈS - JOUR

L'homme vindicatif défie le plus jeune des modérateurs par des gestes combatifs. Les autres modérateurs le plaquent au sol. Un véhicule bleu, silencieux, se gare à côté.

Un homme en descend, le même uniforme avec des épaulettes en plus. C'est GOOVLES, Surveillant Général. Froid, calculateur, aussi incorruptible qu'inflexible.